



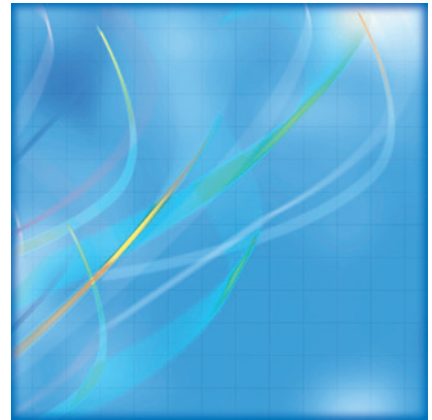
N° 96F0030XIF2001011 au catalogue

Recensement de 2001 : série « analyses »

L'utilisation du français et de l'anglais au travail

Ce document fournit une analyse détaillée des données du Recensement de la population de 2001 diffusées le 11 février 2003.

Pour consulter le rapport complet, y compris les cartes, les graphiques et les tableaux, veuillez accéder au site Internet de Statistique Canada (www.statcan.ca). À la page d'accueil, cliquez sur Recensement.



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada



Statistique Canada
Division des opérations du recensement

Recensement de 2001 : série « analyses »

L'utilisation du français et de l'anglais au travail

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2003

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Février 2003

N° 96F0030XIF2001011 au catalogue

Périodicité : tous les 5 ans

Ottawa

This publication is available in English upon request (Catalogue no. 96F0030XIE2001011)

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

L'utilisation du français et de l'anglais au travail

Canada

Près de un travailleur sur sept utilise plus d'une langue au travail5

Provinces et territoires

Près de sept travailleurs francophones sur dix utilisent le français au travail à l'extérieur
du Québec 5

Le français prédomine comme langue de travail chez les immigrants du Québec 6

Travailleurs immigrants allophones du Québec : prédominance du français au travail 7

Sept travailleurs anglophones sur dix utilisent le français au travail au Québec 8

Trois francophones sur dix utilisent l'anglais au travail au Québec 8

Près de neuf personnes sur dix qui travaillent dans la Communauté urbaine de Montréal
utilisent le français au travail 9

Trois travailleurs allophones sur dix utilisent des langues autres que le français ou l'anglais
au travail en Colombie-Britannique 9

À Vancouver, les immigrants allophones utilisent leur langue maternelle au travail
plus longtemps qu'ailleurs 10

Tableaux 11

Canada

Près de un travailleur sur sept utilise plus d'une langue au travail

Environ 2 millions et demi de Canadiens ont déclaré utiliser plus d'une langue au travail selon les nouvelles statistiques sur les langues utilisées au travail, recueillies pour la première fois lors du Recensement de 2001. Il s'agit de près de 15 % des personnes âgées de 15 ans et plus ayant détenu un emploi entre le 1^{er} janvier 2000 et le 15 mai 2001.

Les francophones et les allophones avaient davantage tendance à utiliser plus d'une langue au travail que les anglophones. Dans la présente analyse, les francophones correspondent aux personnes ayant le français comme langue maternelle, les anglophones, à celles dont l'anglais est la langue maternelle et les allophones, aux personnes ayant une langue maternelle autre que le français ou l'anglais. Les langues peuvent être utilisées pour parler, lire ou écrire dans le cadre de l'emploi.

Au Canada, 33 % des travailleurs francophones et 26 % des travailleurs allophones ont déclaré utiliser plus d'une langue au travail, alors que c'était le cas de seulement 4 % des travailleurs anglophones.

L'utilisation de plus d'une langue au travail est étroitement liée aux connaissances linguistiques de ces différents groupes. Au Canada, 54 % des travailleurs francophones étaient bilingues français-anglais, comparativement à 10 % des anglophones et à 14 % des allophones.

Dans le cas des allophones, le taux de bilinguisme associé à la connaissance du français et d'une tierce langue ou de l'anglais et d'une tierce langue augmente d'autant plus leur propension à utiliser plus d'une langue au travail.

Provinces et territoires

Près de sept travailleurs francophones sur dix utilisent le français au travail à l'extérieur du Québec

Les statistiques du Recensement de 2001 révèlent que 67 % des 566 000 travailleurs francophones utilisaient le français au travail à l'extérieur du Québec. Le français y était utilisé le plus souvent par 40 % d'entre eux, alors que 27 % en faisaient une utilisation régulière.

C'est parmi les travailleurs francophones du Nouveau-Brunswick que l'utilisation du français était la plus répandue (92 %). Près de 76 % des 135 000 travailleurs francophones l'utilisaient le plus souvent au travail et 16 % en faisaient une utilisation régulière. En Ontario, l'utilisation du français était moins répandue parmi les 289 000 travailleurs francophones, soit 69 %, dont 35 % qui l'utilisaient le plus souvent et 34 % qui s'en servaient régulièrement.

Les travailleurs francophones de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, quant à eux, utilisaient le français au travail dans une plus faible proportion, soit dans environ 30 % des cas. De plus, moins de 15 % des travailleurs francophones de ces provinces l'utilisaient le plus souvent.

Les statistiques sur la langue de travail procurent une mesure élargie de l'utilisation du français par les francophones. D'une part, elles confirment le lien entre l'utilisation du français à la maison et au travail chez les francophones. D'autre part, elles démontrent que l'utilisation du français ne se limite pas seulement au foyer.

Ainsi, parmi les travailleurs francophones de l'extérieur du Québec, on a observé que ceux qui parlaient le français à la maison utilisaient davantage le français au travail. Donc, des 57 % de travailleurs francophones qui faisaient usage du français le plus souvent à la maison, 79 % l'utilisaient aussi au travail (61 %, le plus souvent et 18 %, régulièrement). Parmi les 18 % de francophones qui parlaient le français régulièrement au foyer, 62 % l'utilisaient au travail (18 %, le plus souvent et 44 %, régulièrement).

Le quart des francophones de l'extérieur du Québec n'ont pas déclaré parler le français à la maison. Parmi ceux-ci, 29 % ont néanmoins indiqué l'utiliser au travail, soit 8 % le plus souvent et 21 % de façon régulière.

L'utilisation du français au travail chez les francophones de l'extérieur du Québec varie selon le secteur d'industries où ils travaillent. L'enseignement par exemple (où travaillent près de 9 % des francophones) est un domaine où l'on observe une plus forte utilisation du français (81 %) par les francophones. C'est aussi le cas des secteurs des services gouvernementaux (79 %) et de la santé et des services sociaux (70 %). Le français était aussi utilisé dans une forte proportion dans le secteur de la pêche et du piégeage (91 %), qui est principalement concentré dans les provinces de l'Atlantique.

Le français prédomine comme langue de travail chez les immigrants du Québec

Des 407 000 travailleurs immigrants du Québec, 63 % utilisaient le français le plus souvent (sans compter les 15 % qui l'utilisaient régulièrement), comparativement à 47 % qui utilisaient l'anglais le plus souvent (et 22 % l'utilisaient régulièrement). À noter que l'utilisation du français et de l'anglais le plus souvent au travail dépasse 100, car près de 13 % ont déclaré les utiliser aussi souvent l'une que l'autre.

Chez ceux qui ont adopté soit le français, soit l'anglais comme langue prédominante au travail, 50 % utilisaient surtout le français, c'est-à-dire qu'ils ne faisaient tout au plus qu'une utilisation régulière de l'anglais au travail. Environ 34 % des travailleurs immigrants utilisaient surtout l'anglais, c'est-à-dire qu'ils ne faisaient tout au plus qu'une utilisation régulière du français au travail.

Toutefois, chez les travailleurs immigrants du Québec en 2001, l'utilisation prédominante du français ou de l'anglais au travail varie selon la période où ils ont immigré au pays.

Chez les travailleurs qui sont arrivés avant 1951, l'anglais prédominait nettement : 59 % utilisaient surtout l'anglais par comparaison avec 29 % qui utilisaient surtout le français. À l'opposé, chez ceux qui ont immigré dans les années 1960 et 1970, c'est le français qui prédominait. L'utilisation prépondérante du français au travail atteint un sommet parmi ceux qui ont immigré entre 1976 et 1980, soit 56 %, comparativement à 29 % qui utilisaient surtout l'anglais.

Cependant, chez les immigrants arrivés par la suite, on observe un recul de l'utilisation prédominante du français au profit de l'anglais, malgré l'augmentation de la proportion des immigrants de langue maternelle française de 1996 à 2001. La proportion de ceux qui utilisaient surtout le français au travail a ainsi diminué continuellement pour atteindre 49 % chez les immigrants arrivés entre 1996 et 2001.

À l'inverse, la proportion des immigrants qui utilisaient surtout l'anglais au travail est passée d'un creux de 28 % chez ceux venus au pays entre 1981 et 1985 à 37 % chez ceux tout récemment arrivés.

Travailleurs immigrants allophones du Québec : prédominance du français au travail

Les allophones représentaient près de 70 % de l'ensemble des travailleurs immigrants de la province.

Parmi les travailleurs immigrants allophones, le français prédominait aussi comme langue de travail : 60 % l'utilisaient le plus souvent (et 16 %, régulièrement) comparativement à 48 % qui utilisaient l'anglais le plus souvent (et 22 %, régulièrement). De tous ces travailleurs, 14 % ont indiqué utiliser ces deux langues le plus souvent au travail.

Chez les travailleurs immigrants allophones, l'utilisation du français au travail a connu une évolution analogue à celle observée pour l'ensemble des immigrants. Cependant, le recul observé chez ceux arrivés après 1980 est plus prononcé. La proportion de ceux qui utilisaient surtout le français au travail a ainsi diminué continuellement pour atteindre 43 % chez les immigrants allophones arrivés entre 1996 et 2001.

À l'inverse, la proportion des immigrants allophones qui utilisaient surtout l'anglais au travail est passée d'un creux de 28 % chez ceux qui sont venus au pays entre 1981 et 1985 à 42 % chez ceux arrivés entre 1996 et 2001. En outre, parmi ces derniers, la proportion qui utilisait surtout l'anglais au travail est du même ordre de grandeur que la proportion qui utilisait surtout le français.

L'utilisation du français ou de l'anglais au travail par les travailleurs immigrants allophones est fortement liée à leur connaissance de ces langues. Le recul du français comme langue prédominante au travail s'explique, en grande partie, par le fait qu'une proportion plus élevée des travailleurs immigrants allophones qui sont arrivés depuis 1986 ne connaissaient pas le français au moment du recensement.

En effet, à la suite du changement survenu dans la composition linguistique des travailleurs immigrants allophones, la part relative de certains groupes qui ont une propension plus élevée à ne connaître que l'anglais s'est accrue. Parmi ces groupes, ceux ayant le russe, le persan, le pendjabi, l'ourdou, le bengali, le tamoul, le chinois et le tagalog comme langue maternelle ont connu les hausses les plus importantes. Au total, leur part relative est passée de 14 % de l'ensemble des travailleurs immigrants allophones qui ont immigré entre 1976 et 1985 à 33 % de ceux qui sont arrivés entre 1996 et 2001.

Toutefois, les travailleurs immigrants allophones qui ne connaissaient que l'anglais à leur arrivée acquièrent une connaissance du français au fur et à mesure que leur séjour au Québec se prolonge. Ainsi, lors du Recensement de 1991, 27 % des travailleurs immigrants allophones qui étaient arrivés entre 1986 et 1990 ne connaissaient que l'anglais. Dix ans plus tard, soit au Recensement de 2001, 17 % des travailleurs allophones qui étaient arrivés entre 1986 et 1990 avaient déclaré ne connaître que l'anglais.

En outre, chez les travailleurs immigrants allophones qui connaissaient le français et l'anglais, la proportion de ceux qui utilisaient surtout le français au travail était beaucoup plus élevée que la proportion de ceux qui utilisaient surtout l'anglais. Alors que pour l'ensemble des immigrants arrivés entre 1996 et 2001, 43 % utilisaient surtout le français au travail, comparativement à 42 % pour l'anglais, chez ceux qui connaissaient le français et l'anglais, 49 % utilisaient surtout le français et 30 %, surtout l'anglais.

L'utilisation du français au travail chez les travailleurs allophones dépend aussi de leur âge à l'arrivée. En effet, chez ceux qui avaient moins de 15 ans à leur arrivée et qui, par conséquent, avaient possiblement été scolarisés en français au Québec, le français prédominait au travail. Entre 1976 et 1996, la proportion d'entre eux qui utilisaient surtout le français au travail est demeurée stable à environ 55 %, peu importe la période au cours de laquelle ils ont immigré. De plus, la proportion de ceux qui utilisaient le français et l'anglais allait en augmentant, passant de 16 % à 20 %.

Par contre, chez les travailleurs âgés de 15 ans et plus à leur arrivée, l'apprentissage du français a en général lieu hors du milieu scolaire. Chez ces derniers, la proportion de ceux qui utilisaient surtout l'anglais augmente d'une période d'immigration à l'autre.

Sept travailleurs anglophones sur dix utilisent le français au travail au Québec

Au Québec, près de 66 % des travailleurs anglophones utilisaient le français au travail (31 %, le plus souvent et 35 %, régulièrement), comparativement à 2 % de ceux de l'extérieur du Québec. Dans le cas du Québec, ils représentaient quatre travailleurs anglophones bilingues sur cinq, alors qu'à l'extérieur du Québec, ils constituaient un travailleur anglophone bilingue sur cinq.

Dans certaines villes de l'extérieur du Québec, la situation était un peu différente. La proportion élevée de francophones, la présence de la fonction publique fédérale ou la proximité du Québec favorisent l'utilisation du français au travail par les anglophones. Par exemple, dans la ville d'Ottawa, où l'on retrouvait 16 % de francophones, près de 17 % des travailleurs anglophones utilisaient le français au travail. À Moncton, où les francophones représentaient près du tiers de la population, les travailleurs anglophones utilisaient le français au travail dans une proportion de 16 % en 2001.

Chez les travailleurs anglophones du Québec, la proportion de ceux qui utilisaient leur langue maternelle le plus souvent au travail est beaucoup plus faible que chez ceux des autres provinces, 78 % comparativement à presque 100 %.

Trois francophones sur dix utilisent l'anglais au travail au Québec

Au Québec, 30 % des 3,2 millions de travailleurs francophones ont déclaré utiliser l'anglais au travail lors du Recensement de 2001. Près de 8 % ont déclaré utiliser l'anglais le plus souvent, alors que 22 % ont indiqué l'utiliser régulièrement.

Dans certaines régions de la province, l'utilisation de l'anglais est beaucoup plus répandue. Par exemple, dans la Communauté urbaine de Montréal (CUM), 52 % des 533 000 travailleurs francophones ont déclaré utiliser l'anglais au travail lors du Recensement de 2001. Près de 16 % ont indiqué l'utiliser le plus souvent, alors que 36 % ont déclaré l'utiliser régulièrement.

Dans la Communauté urbaine de l'Outaouais (CUO), maintenant devenue la nouvelle ville de Gatineau, 68 % des 110 000 travailleurs francophones utilisaient l'anglais au travail. Environ 33 % ont indiqué l'utiliser le plus souvent, comparativement à 35 % qui ont déclaré l'utiliser régulièrement. Dans cette région frontalière de l'Ontario, l'utilisation de l'anglais au travail varie selon que le lieu de travail se situe au Québec ou en Ontario. Ainsi, 62 % des francophones de la CUO qui travaillaient en Ontario ont déclaré utiliser l'anglais le plus souvent au travail, comparativement à 15 % chez ceux dont le lieu de travail se situait au Québec.

Près de neuf personnes sur dix qui travaillent dans la Communauté urbaine de Montréal utilisent le français au travail

Pour l'ensemble des travailleurs dont le lieu de travail était la CUM, le français était utilisé au travail par près de neuf personnes sur dix (74 %, le plus souvent et 15 %, régulièrement).

L'afflux des travailleurs provenant pour la plupart des banlieues sud et nord de la CUM contribue à accroître l'utilisation prédominante du français au travail sur ce territoire. Ainsi, alors que 69 % des travailleurs qui résidaient sur le territoire de la CUM utilisaient le plus souvent le français au travail, cette proportion passait à 74 % pour l'ensemble des travailleurs qui y détenaient un emploi. Cependant, chez les travailleurs qui résidaient dans la CUM, le français prédominait davantage au travail (69 %) qu'à la maison (60 %).

Les statistiques sur la langue de travail couplées à celles sur le lieu de travail révèlent que c'est dans les municipalités de la partie ouest de la CUM qu'on observe les écarts les plus importants dans l'utilisation prédominante du français au travail entre les travailleurs qui détenaient un emploi dans ces municipalités et ceux qui y résidaient. L'écart entre les deux proportions était le plus grand dans les municipalités de Baie d'Urfé (36 points de pourcentage), Dorval (17), Pointe-Claire (16), Sainte-Geneviève (15) et LaSalle (14), qui font maintenant partie de la nouvelle ville de Montréal.

Trois travailleurs allophones sur dix utilisent des langues autres que le français ou l'anglais au travail en Colombie-Britannique

Au Canada, 23 % des travailleurs allophones ont indiqué utiliser des langues autres que le français ou l'anglais au travail (11 %, le plus souvent et 12 %, régulièrement). Parmi les provinces, c'est en Colombie-Britannique que leur utilisation était la plus élevée (16 %, le plus souvent et 14 %, régulièrement).

Comme la plupart des immigrants allophones s'établissent dans les régions métropolitaines de Toronto, Vancouver et Montréal, une partie assez importante des allophones qui y résident utilisaient leur langue maternelle au travail.

Dans ces trois régions, c'est à Vancouver que l'utilisation des langues autres que le français ou l'anglais parmi les travailleurs allophones était la plus répandue, ayant enregistré une proportion de 33 % (18 %, le plus souvent et 15 %, régulièrement). Toronto et Montréal affichaient des proportions de 23 % (13 %, le plus souvent et 10 %, régulièrement) et de 20 % (11 %, le plus souvent et 9 %, régulièrement) respectivement.

Parmi les travailleurs allophones, ceux du groupe chinois utilisaient leur langue maternelle dans la plus forte proportion dans les trois grandes régions métropolitaines. À Vancouver, où ils étaient le premier groupe en importance, 37 % des travailleurs allophones, soit 145 000 personnes, avaient le chinois comme langue maternelle et, parmi eux, 53 % utilisaient le chinois au travail (33 %, le plus souvent et 20 %, régulièrement).

À Toronto, le groupe chinois était également le premier en importance. Environ 18 % des travailleurs allophones, soit 195 000, avaient le chinois comme langue maternelle, mais la proportion de ceux qui utilisaient cette langue au travail y était légèrement plus faible, soit 40 % (24 %, le plus souvent et 16 %, régulièrement).

À Montréal, les travailleurs ayant le chinois comme langue maternelle venaient au cinquième rang (6 %, soit 21 000 travailleurs), et leur utilisation du chinois au travail était du même ordre de grandeur qu'à Toronto, soit 39 % (27 %, le plus souvent et 12 %, régulièrement).

Parmi les autres groupes linguistiques les plus importants en nombre qui ont une propension élevée à utiliser leur langue maternelle au moins régulièrement au travail, on retrouvait à Vancouver les groupes ayant le pendjabi et l'espagnol comme langue maternelle. Les travailleurs de ces deux groupes utilisaient leur langue au travail dans 36 % et 26 % des cas respectivement.

À Toronto, il s'agissait plutôt des groupes portugais (32 %) et espagnol (28 %), alors qu'à Montréal, c'était le cas de ceux ayant le grec (29 %) et l'espagnol (27 %) comme langue maternelle.

Certains secteurs d'industries, tels celui de l'hébergement et de la restauration, le secteur manufacturier ou celui du commerce de détail, semblent favoriser une plus grande utilisation des langues autres que le français ou l'anglais parmi les travailleurs allophones. À Vancouver, par exemple, 41 % des allophones qui œuvraient dans le secteur de la restauration et de l'hébergement utilisaient leur langue maternelle au travail.

À Vancouver, les immigrants allophones utilisent leur langue maternelle au travail plus longtemps qu'ailleurs

Plus courte est la durée de séjour au pays des travailleurs immigrants allophones, plus grande est l'utilisation des langues autres que le français ou l'anglais au travail. Fait notable toutefois, dans les trois grandes régions métropolitaines, même les immigrants allophones arrivés au pays depuis 20 ou 25 ans utilisaient encore dans une proportion élevée une langue autre que le français ou l'anglais au travail en 2001.

Là encore, Vancouver se démarque de Toronto et Montréal à ce chapitre. Parmi les travailleurs allophones ayant immigré durant la période de 1981 à 1985, 32 % utilisaient une langue autre que le français ou l'anglais au travail en 2001 (15 %, le plus souvent et 17 %, régulièrement), comparativement à 47 % parmi ceux qui sont arrivés entre 1996 et 2001 (31 %, le plus souvent et 16 %, régulièrement).

On observe une évolution similaire à Toronto et à Montréal, mais à des niveaux plus faibles. Ainsi, à Toronto, 23 % des travailleurs allophones qui sont arrivés au pays durant la période de 1981 à 1985 utilisaient une langue autre que le français ou l'anglais au travail en 2001 (10 %, le plus souvent et 13 %, régulièrement). Parmi ceux ayant immigré entre 1996 et 2001, 29 % ont déclaré l'utiliser au travail (16 %, le plus souvent et 13 %, régulièrement).

À Montréal, 19 % de ceux qui ont indiqué être arrivés au pays entre 1981 et 1985 (9 %, le plus souvent et 10 %, régulièrement) utilisaient une langue autre que le français ou l'anglais au travail, comparativement à 23 % parmi ceux ayant immigré durant la période de 1996 à 2001 (12 %, le plus souvent et 11 %, régulièrement).

Proportion de travailleurs qui utilisent plus d'une langue au travail, selon le groupe linguistique, Canada, provinces, territoires et Canada moins Québec, 2001

	Tous les travailleurs ¹	Anglophones ²	Francophones ³	Allophones ⁴
	%			
Canada	14,6	4,3	32,9	25,6
Terre-Neuve-et-Labrador	1,5	1,0	36,4	30,7
Île-du-Prince-Édouard	5,0	2,6	49,6	20,4
Nouvelle-Écosse	5,1	2,1	55,3	25,2
Nouveau-Brunswick	25,4	8,4	57,0	31,8
Québec	35,2	59,1	29,3	63,0
Ontario	9,8	3,4	59,7	18,7
Manitoba	8,7	2,2	43,2	25,7
Saskatchewan	3,8	1,0	27,8	22,5
Alberta	4,4	1,2	30,9	17,0
Colombie-Britannique	7,0	1,7	28,7	22,6
Territoire du Yukon	5,8	2,3	43,1	20,2
Territoires du Nord-Ouest	10,2	2,9	38,4	34,9
Nunavut	56,4	20,2	54,5	73,0
Canada moins Québec	8,4	2,6	53,3	20,0

¹ Personnes de 15 ans et plus ayant détenu un emploi entre le 1^{er} janvier 2000 et le 15 mai 2001.

² Travailleurs ayant l'anglais comme langue maternelle.

³ Travailleurs ayant le français comme langue maternelle.

⁴ Travailleurs ayant une langue autre que le français ou l'anglais comme langue maternelle.

Proportion des travailleurs¹ qui utilisent le français ou l'anglais le plus souvent ou régulièrement au travail, selon le groupe linguistique, Canada, provinces, territoires et Canada moins Québec, 2001

	Utilisation du français au travail								
	Francophones ²			Anglophones ³			Allophones ⁴		
	Total	Le plus souvent	Régulièrement	Total	Le plus souvent	Régulièrement	Total	Le plus souvent	Régulièrement
	%			%			%		
Canada	94,3	87,4	6,9	4,0	1,3	2,7	11,4	7,8	3,6
Terre-Neuve-et-Labrador	47,6	24,2	23,4	0,9	0,2	0,7	2,9	0,5	2,4
Île-du-Prince-Édouard	57,2	29,9	27,4	2,5	0,4	2,1	4,4	1,6	2,8
Nouvelle-Écosse	64,5	35,6	28,9	1,9	0,4	1,5	3,6	1,0	2,5
Nouveau-Brunswick	92,3	75,8	16,5	8,7	2,5	6,1	12,5	7,1	5,4
Québec	99,0	95,7	3,3	65,3	30,7	34,6	75,7	56,5	19,2
Ontario	68,9	34,6	34,3	2,9	0,5	2,4	2,4	0,7	1,7
Manitoba	49,0	22,0	27,0	1,4	0,3	1,1	1,2	0,4	0,8
Saskatchewan	32,0	13,7	18,4	0,5	0,1	0,4	0,5	0,1	0,4
Alberta	33,5	11,3	22,1	0,7	0,1	0,6	0,8	0,2	0,6
Colombie-Britannique	30,0	9,7	20,3	0,9	0,1	0,7	0,9	0,2	0,6
Territoire du Yukon	45,1	19,4	25,7	1,4	0,1	1,3	2,2	0,0	2,2
Territoires du Nord-Ouest	41,1	16,4	24,7	1,2	0,1	1,0	0,6	0,0	0,6
Nunavut	50,0	9,1	40,9	2,3	0,0	2,3	0,5	0,1	0,4
Canada moins Québec	67,4	40,1	27,4	2,1	0,4	1,7	1,8	0,5	1,3

	Utilisation de l'anglais au travail								
	Francophones ²			Anglophones ³			Allophones ⁴		
	Total	Le plus souvent	Régulièrement	Total	Le plus souvent	Régulièrement	Total	Le plus souvent	Régulièrement
	%			%			%		
Canada	38,5	16,9	21,6	99,7	99,1	0,6	92,5	86,4	6,1
Terre-Neuve-et-Labrador	88,3	77,1	11,3	100,0	99,8	0,1	92,6	85,6	7,0
Île-du-Prince-Édouard	92,0	73,8	18,3	99,9	99,7	0,3	98,8	95,6	3,2
Nouvelle-Écosse	90,6	70,4	20,2	99,9	99,7	0,2	97,0	89,7	7,3
Nouveau-Brunswick	64,7	33,5	31,2	99,5	98,6	1,0	93,7	84,8	9,0
Québec	30,2	7,9	22,3	93,1	77,9	15,3	72,5	49,8	22,7
Ontario	90,5	74,8	15,8	99,9	99,7	0,2	96,2	93,3	2,9
Manitoba	93,8	81,5	12,3	99,9	99,7	0,2	97,0	92,1	4,9
Saskatchewan	95,2	88,1	7,0	100,0	99,9	0,1	97,1	92,2	4,9
Alberta	97,2	91,7	5,5	99,9	99,9	0,1	96,7	93,6	3,1
Colombie-Britannique	97,9	92,9	5,0	99,9	99,8	0,1	92,2	87,0	5,2
Territoire du Yukon	96,5	86,1	10,4	99,9	99,7	0,2	98,4	96,5	1,9
Territoires du Nord-Ouest	95,9	85,6	10,3	99,9	99,8	0,1	95,9	89,0	6,9
Nunavut	98,5	89,4	9,1	99,7	98,2	1,6	84,6	50,3	34,3
Canada moins Québec	85,6	67,8	17,8	99,9	99,7	0,2	95,4	91,8	3,7

¹ Personnes de 15 ans et plus ayant détenu un emploi entre le 1^{er} janvier 2000 et le 15 mai 2001.

² Travailleurs ayant le français comme langue maternelle.

³ Travailleurs ayant l'anglais comme langue maternelle.

⁴ Travailleurs ayant une langue autre que le français ou l'anglais comme langue maternelle.

Nota : La somme des pourcentages des travailleurs d'un même groupe linguistique qui utilisent le français ou l'anglais le plus souvent au travail peut être supérieure à 100, car certains d'entre eux utilisent ces deux langues le plus souvent au travail et sont donc comptés deux fois.

Proportion des travailleurs allophones¹ qui utilisent une langue autre que le français ou l'anglais le plus souvent ou régulièrement au travail, Canada, provinces, territoires et Canada moins Québec, 2001

	Total	Le plus souvent	Régulièrement
Canada	23,0	10,7	12,3
Terre-Neuve-et-Labrador	36,0	23,3	12,7
Île-du-Prince-Édouard	19,2	6,0	13,2
Nouvelle-Écosse	25,5	12,6	12,9
Nouveau-Brunswick	26,7	12,8	13,9
Québec	22,1	11,1	11,0
Ontario	20,6	8,9	11,7
Manitoba	27,8	10,4	17,5
Saskatchewan	25,1	10,8	14,2
Alberta	19,6	8,4	11,3
Colombie-Britannique	29,8	16,2	13,6
Territoire du Yukon	20,4	6,5	14,0
Territoires du Nord-Ouest	38,4	13,4	25,0
Nunavut	88,1	51,7	36,4
Canada moins Québec	23,1	10,6	12,5

¹ Personnes de 15 ans et plus ayant détenu un emploi entre le 1^{er} janvier 2000 et le 15 mai 2001 dont la langue maternelle est une langue autre que le français ou l'anglais.

Proportion des travailleurs immigrants allophones¹ qui utilisent une langue autre que le français ou l'anglais le plus souvent ou régulièrement au travail, selon la période d'immigration, Montréal, Toronto et Vancouver, 2001

	Total	Le plus souvent	Régulièrement
Avant 1971			
Montréal	17,9	7,5	10,4
Toronto	15,0	4,7	10,3
Vancouver	15,1	6,1	9,0
1971-1975			
Montréal	19,5	9,5	9,9
Toronto	20,2	7,3	12,8
Vancouver	23,2	8,3	14,9
1976-1980			
Montréal	20,0	9,3	10,7
Toronto	20,9	7,7	13,2
Vancouver	29,4	12,9	16,5
1981-1985			
Montréal	18,4	8,5	10,0
Toronto	22,5	9,5	13,0
Vancouver	31,7	14,5	17,2
1986-1990			
Montréal	20,1	9,2	10,8
Toronto	25,9	11,5	14,4
Vancouver	37,1	18,9	18,2
1991-1995			
Montréal	21,4	10,5	10,9
Toronto	27,8	14,1	13,7
Vancouver	45,6	28,5	17,1
1996-2001			
Montréal	22,8	11,9	10,9
Toronto	28,4	15,5	12,9
Vancouver	46,6	30,8	15,8

¹ Personnes de 15 ans et plus nées à l'extérieur du Canada ayant détenu un emploi entre le 1^{er} janvier 2000 et le 15 mai 2001 dont la langue maternelle est une langue autre que le français ou l'anglais.